

encore la prédilection toute particulière que vous porte Jésus . . . ! Sur cette sorte de toute-puissance, Nous Nous sommes reposé, enfants, quand, dans un jour de si funèbre souvenir, Nous vous avons adressé l'invitation de vous avancer tous vers la Table eucharistique . . . ”

Comment ne pas croire que le grand soldat chrétien qui vient de délivrer le monde de la tyrannie prussienne s'est laissé inspirer par ces admirables paroles du Père des fidèles ? Et ce spectacle du Pontife Romain et du grand Chef Français se recommandant humblement tous les deux, à quelques mois de distance, à la “ toute-puissante ” intercession de ces petits, “ dont les Anges voient toujours la face du Père qui est dans les cieux, ” n'est-il pas vraiment digne des plus grands siècles de l'histoire de l'Église et de l'histoire de France ? Puisse cette coïncidence surnaturelle, inspirée par la foi la plus haute et qui a permis à la France de communier à l'intention du Pape dans la personne de son plus glorieux chef, hâter le jour où la patrie de nos aïeux refera avec l'Église sa Mère “ le pacte de l'ancienne alliance ” pour le plus grand bien de la Mère et de la Fille !

Le triomphe du surnaturel, mais il éclate partout dans cette guerre et dans cette paix victorieuse ; et c'est un volume qu'il faudrait écrire pour le montrer. Rappelons-nous la première victoire de la Marne, alors que les catholiques de Paris terminaient à Saint-Étienne-du-Mont, la grande neuvaine annuelle de Sainte-Geneviève, patronne de la capitale française ; le vœu solennel des évêques de France d'un pèlerinage national à Lourdes si Dieu accordait la victoire à la France ; la consécration des drapeaux de toutes les nations alliées faite par le cardinal Bourne à Paray-le-Monial ; la messe célébrée par les prêtres du monde entier, le 29 juin dernier, à la demande du Pape, pour obtenir de Dieu la fin de la guerre et une paix juste et durable ; et tant d'autres supplications solennelles qui sont montées du sein des peuples de l'Entente, comme dans notre pays, par exemple, pour demander à Dieu de bénir nos armes, sans parler des innombrables prières et sacrifices offerts au Tout-Puissant, dans le silence du foyer et du cloître, pour le triomphe de notre juste cause. Des journaux catholiques sérieux et bien renseignés ont même affirmé que Foch avait consacré toutes ses armées au Sacré-Cœur.